

LE BIEN PUBLIC



Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

43e ANNEE — No 26

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 28 JUIN 1951

5 sous la copie

L'avenir de la Bibliothèque

Par une décision du conseil de ville, la Bibliothèque des Trois-Rivières pourra compter sur le manoir de Niverville comme site futur de son établissement. A l'expiration du bail actuel, on croit comprendre que la ville entreprendra sans tarder les travaux de réparations et d'agrandissement partiel qui s'imposent.

Même s'il faudra attendre encore quelque temps pour l'aménagement définitif, le fait de loger le plus tôt possible les principaux services de la Bibliothèque à cet endroit sera un premier pas vers l'autonomie de cet important organisme.

La location de la Bibliothèque dans l'hôtel de ville n'a jamais été qu'une formule temporaire. L'espace restreint n'y permettait pas l'expansion inévitable. Le public ami des livres, de plus en plus nombreux, ne pouvait longtemps se contenter de ce pis-aller.

Il faut aux Trois-Rivières une Bibliothèque bien pourvue, logée convenablement dans des locaux spacieux et attrayants. La maison de Niverville, vétuste et vermoulue, devra donc être transformée. Un nouvel édifice de même style devra s'ajouter au premier corps de bâtiment. Des plans préliminaires sont déjà à l'étude. Ils seront complétés d'ici peu, rendus en tout point conformes aux exigences d'une bibliothèque moderne.

Il reste à savoir par quels moyens financiers une telle entreprise pourra être menée à bonne fin.

Même s'il n'exige pas toujours de bien fortes sommes, l'accomplissement des oeuvres de l'esprit se bute souvent chez nous à l'indifférence ou

à l'incompréhension. Pourquoi?

On trouve de l'argent pour tous les sports. Nous avons un magnifique stade de baseball, une piste de course qu'on dit la plus moderne au pays, une piscine vraiment luxueuse. On transformera bientôt le Colisée municipal en aréna. Pourquoi n'aurions-nous pas une bibliothèque digne de Trois-Rivières?

Nous posons franchement la question, parce que nous ne pouvons pas comprendre l'inertie des pouvoirs publics dans le domaine de l'avancement intellectuel. Avec une inquiétante facilité, on développe dans le peuple l'instinct passif du spectateur. Où l'on croit encourager les sports, par exemple, on ne fait que travailler à l'industrialisation de ces mêmes sports, à promouvoir exagérément la technique des loisirs payants. Une telle politique peut fort bien flatter les goûts du public, mais à qui profite-t-elle vraiment?

Il ne faut pas craindre l'habitude du livre, l'association avec les arts et les idées. Elles contribuent à mettre de la beauté et de la lumière dans nos vies. Il faut se méfier bien davantage du matérialisme aux mille formes, du collectivisme social, de la facilité qui aboutissent au désordre.

Il faudrait donc une vraie bibliothèque aux Trois-Rivières. Trouverons-nous au plus tôt les moyens financiers d'en venir là. Il nous semble qu'à près tout ce que nous avons fait dans d'autres domaines, nous avons besoin de nous justifier dans celui de l'avancement intellectuel. Est-ce là le bons sens ou simple chimère?

L'HEURE QUI PASSE... LA CIVILISATION, ÇA A DU BON...

Il y a trois ans, M. t'Serstevens, écrivain et grand voyageur, déclarait à des journalistes qu'il abandonnait de nouveau son logis parisien pour aller goûter sous d'autres cieux la joie de vivre. Dans notre monde civilisé, vivre est, en effet, une expression assez comique quand on veut bien y songer quelques instants. Cela consiste surtout à se plier à une foule de lois, de règles, de nécessités; à tourner en rond comme un écureuil dans sa cage; à se résoudre à ne jamais connaître

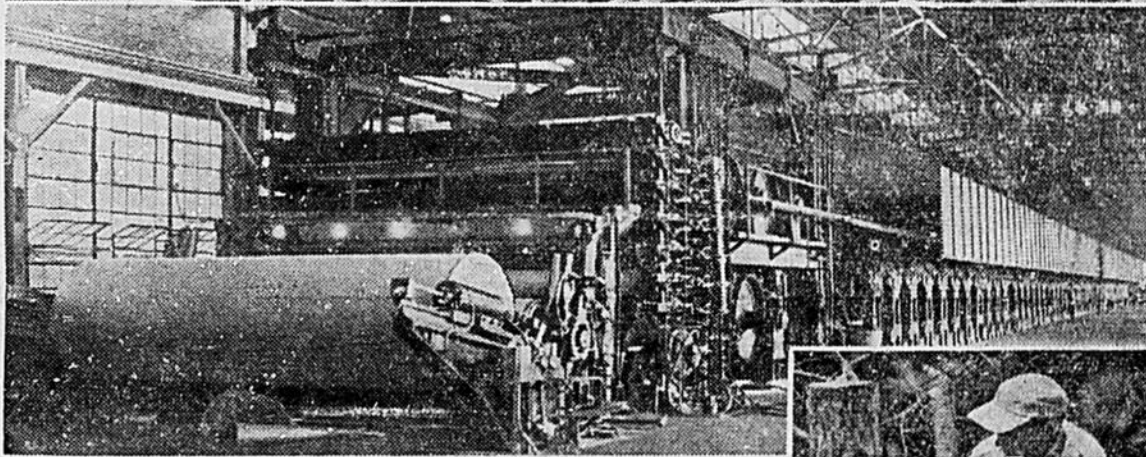
du vaste monde que le même petit horizon; pour tout dire, vivre, sous nos latitudes, c'est tout au plus végéter...

M. t'Serstevens n'est pas seul à professer cette opinion. Faites le tour de vos amis et vous ne tarderez pas à constater que cette obsession pèse lourdement sur chaque jour de notre existence. Alors, on parle de voyages, d'aventures même... et l'on se contente de prendre des vacances. Encore n'est-il pas sûr, à l'époque bénie où l'on s'évade pour quelques jours, qu'on ne se demande avec inquiétude s'il y a un marchand de journaux, un médecin ou un appareil de radio dans le "coin" où l'on se réfugie.

M. t'Serstevens, lui, a l'ha-

(Suite à la page 8)

Le film de l'International Paper



Ce soir, 28 juin, à la salle Notre-Dame, sera projeté le film en couleurs qui illustre le travail de l'International Paper Co. Cette pellicule dure 33 minutes, et montre les différentes phases de la fabrication du papier. Les quelque 30,000 employés de cette compagnie au Canada et aux Etats-Unis seront heureux de voir le processus de fabrication du papier-journal. Le film a été montré en avant-première, hier, devant un groupe d'invités. Les représentations pour le personnel de la compagnie, les membres de leur famille et leurs amis commenceront ce soir à la salle Notre-Dame.

L'admission aux premières re-

présentations sera sur présentation d'un billet et le public en général n'y sera pas admis, mais on a annoncé que le film pourra être montré dans les écoles, les salles paroissiales et les organisations civiles. On annoncera plus tard de quelle façon on pourra s'y prendre pour obtenir des copies du film pour représentations dans le district des Trois-Rivières.

Le film s'intitule "In Partnership with Nature". C'est une réalisation des studios G. Wolff, de Hollywood, Californie. On voit sur cette vignette quelques images du film, le président John Hinmann qui prononcera quelques mots de présentation, une scène

de flottage des billots au Canada la plus grosse machine dans l'industrie américaine, la machine de papier de l'usine de Kraft de Georgetown en Caroline du Sud et un ingénieur forestier.

La fête du Précieux Sang de Jésus

(1er juillet)

"Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation; et vous avez fait de nous un royaume pour notre Dieu" (Apoc. 5, 9-10). Ces paroles de l'Introïte de la messe du Précieux Sang de Jésus, nous ouvrent des horizons magnifiques. Pour nous, catholiques, avons-nous suffisamment pensé que la fête de la Confédération canadienne coïncide avec celle du Très Précieux Sang de Jésus? N'est-ce pas comme une faveur de Dieu?

Et ces paroles de l'Apocalypse, utilisées dans l'Introïte de cette messe, ne sont-elles pas pour nous comme un splendide programme d'apostolat? Le Sang de Jésus a coulé pour tous, et un coeur d'apôtre doit sans cesse porter en lui

l'univers des âmes, sans distinction de frontières, de race, de nations, de peuples. L'universalité de la Rédemption doit inspirer toute notre vie d'apôtre.

Du point de vue purement humain, n'est-ce pas vers cette universalité que tendent actuellement les efforts de toutes les nations? On parle avec feu de confédération européenne; on veut créer dans l'univers ces grandes familles des nations, afin d'éviter les conflits d'intérêts entre peuples. Tout cela est bien, et le Saint-Père a clairement démontré ce qui seraient bonnes et utiles ces associations internationales. Mais les hommes ont de courtes vues, et tant qu'ils n'accepteront point comme une Présence nécessaire la Présence de Dieu dans les assemblées aussi bien internationales que nationales; tant qu'ils ne reconnaîtront point à Dieu Sa place qui doit être la première partout: il sera inutile de rêver des associations internationales sans fail-

les. On ne bâtit pas un édifice sur le sable, mais sur le roc. Que font pourtant trop de chefs de nations, sinon chercher à bâtir un monde nouveau sans l'assistance de Dieu? Nous savons où les sans-Dieu ont conduit l'humanité et tant de peuples en particulier.

Demandons donc à Dieu par Marie de nous former un coeur à la ressemblance du sien, et où tous nos frères les hommes aient leur place; un coeur universel toujours prêt à porter à tous le message brûlant de l'évangile; un coeur dévoré de la passion de Dieu, du Christ, et qui désire ardemment que le Précieux Sang de Jésus puisse profiter à tous. Demandons à Dieu par Marie que disparaissent de la surface de la terre ces petits coeurs égoïstes qui ne pensent qu'à leurs émotions personnelles, qu'à leurs intérêts mesquins, et qu'à la place, partout dans le monde s'épanouissent les coeurs vraiment universels, à l'-(Suite à la page 8)

Madeleine Caron parle de:

Etre belle!

VOUS croyez qu'il faut souffrir pour être belle? Depuis longtemps les contes et les proverbes l'affirment mais ils exagèrent. Ce qu'on ne peut pas exagérer, par exemple, c'est l'importance de se donner de la peine, c'est le fait constant que pour être belle il faut s'y appliquer.

Un mauvais caractère, une tendance aux idées noires, la jalousie et l'envie, tout cela et bien d'autres choses encore marquent les visages bien plus que le passage du temps.

Etre propre en dedans, cela fait déjà un beau visage. La propreté du dehors, tout le monde comprend son importance, mais ce n'est pas tout d'être propre il faut encore en avoir l'air, c'est-à-dire donner une impression harmonieuse, soignée.

On concède généralement qu'il faut au moins un soir par semaine s'occuper de soi et de ses toilettes pour avoir l'air à peu près convenable. Cela veut dire consacrer régulièrement quelques heures aux soins de beauté et de propreté, et à l'entretien de sa garde-robe.

Il y a les dessous qu'il faut garder frais et propres; les ongles des pieds et des mains qu'il faut tailler, limer, peindre; les cheveux qu'il faut non seulement brosser mais très régulièrement laver, mettre en plis et onduler. Et combien d'autres choses encore. Tout cela en plus de la beauté et de la propreté de chaque jour.

Avec la pratique — et une bonne dose d'attention parce que ce que l'on fait distraitement prend toujours plus de temps — on parvient vite à rogner ici et là sur l'horaire premièrement établi. Alors on a le temps de se permettre des tas de choses qui touchent au luxe et donnent de bons dividendes en beauté et en cette satisfaction subtile qui auréole une femme comme un bon parfum quand elle se sait à son mieux.

Il ne faut jamais remettre au lendemain le traitement, le petit lavage, que sais-je. Ni les points de couture, le renfort aux boutons ou aux agrafes qui sauveront la robe ou le costume. Mais tout cela c'est possible et commode seulement si on a une bonne lumière. Prenez si vous voulez cette question des indéfrisables:

Pour bien peu d'argent on a le choix entre plusieurs bons nécessaires à ondulations permanentes. L'emploi est facile, les instructions sont précises. Les plus nouveaux ont le talent de procéder en partant de la coutumière mise en plis.

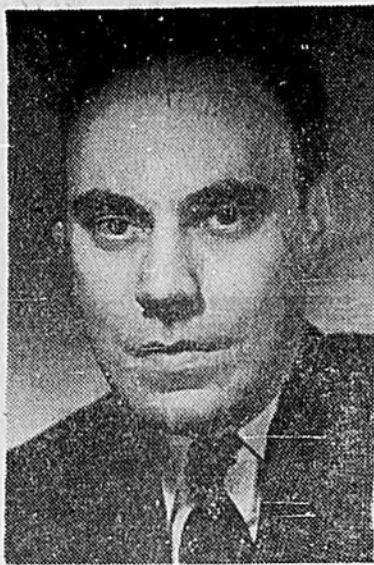
Mais pour avoir une bonne mise en plis il faut savoir — donc voir — où l'on va.

Avez-vous une bonne lumière dans la salle de bain, par exemple? Ou plutôt deux bonnes lumières placées de façon à éclairer autant que le front et le visage, le derrière de la tête, à renvoyer votre image dans des miroirs placés eux aussi aux endroits stratégiques?

On trouve dans le commerce des miroirs qu'on s'accroche au cou et en se mettant devant un deuxième miroir on obtient une bonne vue de la chevelure en arrière. Mais encore une fois, il faut voir bien clair autrement les boucles seront mal séparées, mal enroulées avec le résultat que la coiffure aura une certaine ressemblance avec les dents d'une scie robuste, ou pire.

Toutes les femmes qui travaillent au dehors, les étudiantes et bien des mères de famille n'ont que le soir pour s'occuper d'elles-mêmes. C'est dire qu'il faut un éclairage satisfaisant avec de bonnes grosses ampoules sous des abat-jours juste assez opaques pour que l'électricité n'éblouisse pas. A ce compte, Mesdames, vous aurez plaisir à vous faire belles!

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)



La compagnie ROBIN HOOD FLOUR MILLS annonce la nomination de monsieur JEAN-MARCEL TESSIER au poste de gérant de la publicité française. Auparavant, monsieur Tessier occupait le poste de gérant de la publicité nationale pour la compagnie SHERWIN-WILLIAMS, division des insecticides GREEN CROSS.

Médecins canadiens à une réunion médicale en Angleterre

Londres — Quatre médecins canadiens, — les docteurs D. B. Campbell, C. B. Cameron, Oscar Kofman et Jacques Mar, — assistent à une série de réunions traitant de la médecine en Angleterre, qu'ont organisées l'Association médicale d'Angleterre et la Société royale de médecine.

Artiste anglais en Alberta

Londres — Le peintre bien connu Wm Townsend, de West-House (Kent), a quitté l'Angle-

terre pour le Canada le 19 juin. Il enseignera pendant 7 semaines à l'Ecole des Beaux-Arts de Banff et, à son retour, il a l'intention de visiter des villes de l'Est du Canada.

Quel
SCOTCH!

White Horse...
cela va de soi!

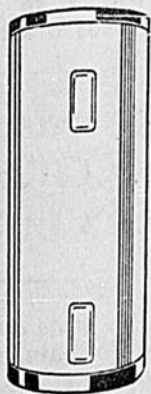
Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse



Avec un chauffe-eau électrique automatique, c'est L'EAU CHAUDE qui vous attend.

Attendre, c'est perdre du temps. Avec un chauffe-eau électrique automatique, l'eau chaude est toujours là qui vous attend, pour le lavage, le bain et les autres besoins courants du foyer. L'été, vous avez sans doute plus de vêtements à laver, les bains sont plus fréquents pour toute la famille, et il y a aussi plus de nettoyage en

général. Tout vous sera tellement plus facile si vous avez de l'eau chaude en abondance. Voyez les chauffe-eau modernes et perfectionnés offerts en vente chez votre marchand d'appareils électriques. Vous y trouverez la capacité et le modèle qui conviennent exactement à votre foyer.



The Shawinigan WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC



Avez-vous goûté à la
GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE VOUS VOUS ACCORDEREZ A DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

Pour la semaine de l'unité canadienne

Riches en ressources naturelles, héritiers de la moitié d'un vaste continent, les Canadiens sont riches, davantage encore, par deux grandes cultures qui s'offrent à chacun d'eux.

Il est nécessaire, croyons-nous, de s'arrêter quelques fois, afin de mieux se rendre compte ce qu'est le Canada et ce qu'il pourra être demain.

Un simple regard sur la carte géographique, apporte déjà beaucoup de fierté dans le coeur du canadien; cette vaste terre qui va d'un océan à l'autre, dont le nord se perd aux confins glacés du monde cependant que le sud s'appuie sur un voisin aussi puissant que camarade. Tout cela représente avec ses cités, ses villes, ses villages, ses fermes, ses richesses du sol et sous-sol, ses grandes ressources hydrauliques, un héritage à nul autre pareil.

Cette fierté bien légitime devient une ardente joie de vivre, quand on constate que sur cette vaste étendue, vivent treize millions de citoyens libres, industriels et prospères, constituant un peuple libre, une nation démocratique.

Héritiers de deux grandes cultures, la française et l'anglo-saxonne, les Canadiens peuvent puiser aux sources d'une grande civilisation chrétienne et démocratique.

Ce caractère bi-culturel du peuple canadien, est sans doute aucun, le plus grand bienfait qui nous soit venu de la Providence.

Car n'est-il pas providentiel que les fils de deux grands peuples se soient ainsi rencontrés sur une terre nouvelle et appelés, coude à coude, à bâtir une nation nouvelle.

Les fils de la vieille France fu-

Sir James Turner entre au conseil des exportations dollars

Londres.—Le président du Syndicat national des cultivateurs, sir James Turner, vient d'entrer au Conseil des exportations dollars. Membre du Bureau du Comité du commerce anglo-canadien, il partira bientôt pour le Canada afin d'assister à des réunions du Comité.

Exportations record de cycles

Londres.—Le Royaume-Uni a exporté pour environ 18 millions de dollars de bicyclettes et motocyclettes durant le premier trimestre de 1951, soit une augmentation de 2.36 millions comparativement à la moyenne de 1950.

rent les premiers à parcourir ce vaste pays, à en découvrir les possibilités, les richesses et à y établir la civilisation. Toujours, les Canadiens de toute origine, garderont un souvenir reconnaissant de ces premiers découvreurs, des intrépides missionnaires qui, au prix de leur vie apportèrent la foi chrétienne en Amérique du Nord, de tous ces héros colons, ces coureurs des bois que ni l'indien ni la fatigue, ni le danger n'empêchèrent d'avancer.

Après la cession du Canada à l'Angleterre, les anglo-saxons graduellement comprirent qu'ils devaient rendre hommages à ces premiers canadiens et à leurs descendants, et que leur langue et leurs coutumes devaient survivre à jamais sur la terre d'Amérique.

Le peuple anglais, lui-même un mélange de gaéliques, de bretons, de romains, de celtes, de danois, de normands français, de huguenots français, devait comprendre que, placé sur une base bi-culturelle, le Canada serait appelé à un brillant avenir.

Ce caractère bi-ethnique, le Canada ne le perdra jamais. L'Union entre les fils des deux grandes civilisations ne pouvait se faire et ne pourra durer que sous le signe de la fraternité humaine, d'une réciprocité et intelligente

compréhension, d'un mutuel respect.

Cette union a permis de réaliser de grandes choses puisqu'elle a donné naissance à la nation canadienne.

Nous devons continuer dans cette voie d'unité afin que s'établisse, s'épanouisse une culture véritablement canadienne.

C'est en partant du principe même de l'Acte de 1867 : un pays bi-ethnique, où il n'y a ni vaincus ni vainqueurs mais des citoyens possédant des droits égaux, que l'on a pu atteindre un si grand développement en si peu de temps.

C'est l'esprit qui devra toujours nous guider en vue d'une union de plus en plus étroite entre canadiens de langue et de pratiques religieuses différentes.

Le Canadien doit se sentir chez lui et être fier de son titre, en n'importe quelle partie de son pays; l'isolationisme qui a pu caractériser certaines périodes difficiles de notre histoire, est à jamais disparu.

Souhaitons, que d'un bout à l'autre du Canada, dans chacun de nos foyers, dans chacune de nos écoles, on comprenne davantage l'importance d'inculquer profondément dans le coeur des jeunes, un sentiment patriotique unanimement ressenti bien qu'interprété dans l'une ou l'autre langue du pays.

Aujourd'hui, comme toujours, cette marque tient lieu de qualité supérieure.

THÉ "SALADA"

La langue, qui permet l'expression de la pensée, permet aussi d'exprimer la foi qui vit en nous. On prie Dieu en n'importe quelle langue; les Canadiens peuvent exprimer, dans la langue de leur choix, des sentiments patriotiques unanimement partagés.

de l'Unité Canadienne", par la presse hebdomadaire, tous les canadiens de langue française offrent à leurs concitoyens de langue anglaise, une franche, une amicale, une loyale poignée de main.

L'association des hebdomadaires de langue française du Canada



Un livret qui vaut un gros livre

VOUS SEUL connaissez l'histoire que raconte votre livret de banque. Saviez-vous qu'il y a 8,000,000 de ces livrets au Canada? Chacun d'eux contient des renseignements strictement confidentiels et représente "de l'argent en banque".

Votre argent fait partie du grand total de ces livrets, fonds considérable de dépôts dont les 3,700 succursales de banque du Canada assument la mobilisation et la sauvegarde.

Votre argent en banque et celui de millions d'autres déposants permettent aux banques de fournir aux Canadiens le crédit dont ils ont besoin pour produire, fabriquer et vendre.

C'est ainsi que vous aidez les banques à charte à servir les Canadiens.

Annonce commanditée par votre banque



Servez Seagram en toute confiance

"IMBATTABLE!"
-comme la bière
BOSWELL!"

Y GOÛTER, C'EST L'ADOPTER!

1652



Trois siècles



1852

Notes pour servir à la GEOGRAPHIE HISTORIQUE DE LA MAURICIE

Compilation de Dollard Dubé

(suite)

L'Anse de la Vente au Diable — Située sur le Saint-Maurice en bas des Forges. Mgr Caron la signale en ces termes, en 1888 :

"Nous avons passé aussi l'anse de la Vente au Diable, mais je vous en donne ma parole, nous n'avons rien vu ni rien entendu pour donner seulement un commencement de chair de poule."

Cf. Deux Voyages sur le Saint-Maurice, 1888-1889, page 292.

Le Rapide de la Cuisse — Situé sur le Saint-Maurice, en haut du rapide Manigance.

"La Cuisse, immense bloc de granit qui doit son nom à la forme que lui a donnée la nature."

E. Gérin, 1872, Notes de Voyage.

"On dit que ce nom vient d'un pauvre noyé dont le corps en décomposition se serait tellement brisé sur les pierres qu'on n'en aurait retrouvé qu'une cuisse au pied du rapide. Nous voulons bien accepter cette explication, mais tout le monde est frappé de la forme d'un rocher qui s'étend sur la longueur de la rivière, en haut du rapide; ne serait-ce pas plutôt l'origine de ce nom un peu étrange?"

Mgr Caron. Récit de Voyage sur le Saint-Maurice, 1887, p. 30.

Crique de la Culbute — Se jette dans le Saint-Maurice au rapide Blanc, du côté droit en montant à trois ou quatre milles plus haut que le pied du rapide. C'est vraisemblablement ce qui est connu aujourd'hui sous le nom de "Crique la Bouteille".

"On lui a donné le nom de "crique de la Culbute" en 1880, quand on est passé là, parce que dans ce temps-là, il fallait porter dans le portage du rapide Blanc et quand on traversait ce crique, les meilleurs portageux même prenaient une culbute avec leur charge."

Les Rivières, père Saül Boisvert, 31-8-36.

Lac Daigneault — Situé à quelques milles de Saint-Zénon.

Écoutons celui qui l'a désigné ainsi :

"... j'appellerai lac Daigneault celui qui se trouve à un mille et demi plus haut que ce dernier (lac Mondor) sur la droite du chemin, lui aussi, et qu'on a jamais désigné jusqu'à ce jour autrement que par d'interminables circonlocutions! Il est à deux milles environ du lac St-Louis."

L'Abbé Th.-S. Provost. Cf. La Bourse et la Vie, 1883, p. 156.
D'après toutes les probabilités, Monsieur l'Abbé Provost a nommé ainsi ce lac en l'honneur d'un de ses amis, M. l'abbé M.-Camille Daigneault, qui fut desservant de St-Michel des Saints et Saint-Zénon en 1869.

Cf. La Bourse et le vie, pp. 225-242.

La Pointe à Doré — Situé sur le Saint-Maurice, un peu plus loin que la Pointe à Château.

Le père Isaïe Neault restait tout près de là, vers 1875. Il conta qu'un beau matin en approchant de la rivière il s'aperçut que l'eau avait monté démesurément. Il s'approche encore de plus près et qu'est-ce qu'il voit? Un énorme doré barrant la rivière d'un côté à l'autre.

(Charles Gaulin, Hôpital St-Joseph, janvier 1935).

"Un peu plus loin que la Pointe à Château, on découvre la Pointe à Doré. Pour donner l'origine de ce nom, il faut recourir à la légende sauvage. Les sauvages donc virent à cet endroit un doré d'une grandeur prodigieuse; c'était le grand serpent de mer du Saint-Maurice; il avait les yeux de la grosseur d'une tonne, et pendant que sa tête touchait l'une des rives du Saint-Maurice, sa queue dérangeait les cailloux de la rive opposée. Le prodigieux doré s'enfonça ensuite mystérieusement sous le rocher."

Cf. Mgr Caron, Notes de Voyage, 1887, p. 25.

E. Guérin, dans sa relation de voyage de 1871, mentionne cet endroit.

Le lac d'Eau Claire — ou lac Ka-Wash-à-Gourish — Cf.

Ingall, 1829, p. 85.

Le lac Ecarté — ou Lac des Ecartés — ou Lac Ka-Wa-Wa-Ma-Ske-Ga-Meg-Shig — Situé dans la région supérieure du Saint-Maurice. C'est Rouillard, auteur d'un Dict. des Rivières et des Lacs du Québec, 1914, page 105, qui écrit :

"Lac des Ecartés".

Ainsi nommé du nombre de ses baies et de ses criques et de la difficulté de la route qui mène aux portages.

Ingall, 1829, p. 95.

Saint-Elie — Paroisse du comté de Saint-Maurice.

"La paroisse a été mise sous le patronage de saint Elie en l'honneur de M. l'abbé Elie Sylvestre Sirois, ancien curé de Saint-Barnabé, qui en fut l'un des premiers desservants."

Cf. "Dict. Hist. et Géogr. des paroisses, missions et municipalités de la P. de Québec", par Hormisdas Magnan, édit. 1925, p. 334.

Saint-Edouard de Maskinongé — Paroisse du comté de Maskinongé, érigée en 1915.

"... La chapelle est construite dans les limites de la municipalité de la paroisse de Saint-Didace, sur le rang Saint-Edouard. D'où le nom de Saint-Edouard donné à la desserte..."

Cf. "Dict. géogr. et hist. des paroisses, missions et municipalités de la P. de Québec", par Hormisdas Magnan, édit. 1925, p. 331.

Lac Edouard Lemay — Situé à environ quinze milles en haut de La Tuque, se jette dans la crique Ludger Noël.

Nommé ainsi de ce qu'un nommé Edouard Lemay, qui aimait un peu trop la dive bouteille, était tombé dans les bleus, un soir et s'était jeté dans le lac où il se noya, vers ...

Majoric Cossette, La Tuque, 20-8-36.

(à suivre)

Vous coupez-vous les doigts à la mesure de vos gants?

Retranchez-vous certains besoins essentiels pour vous plier à un budget tyrannique? Laisser un pareil budget dominer votre existence vous gâte la joie de vivre. Ayez un plan de budget qui soit votre allié. Demandez votre exemplaire des *Plans personnels* à la succursale de la B de M voisine de chez vous.

Les Plans personnels vous aideront aussi à épargner... et vous aimerez épargner à "MA BANQUE".



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Allez au KLONDIKE



Croisière en ALASKA à bord d'un "PRINCESS"

De Vancouver, à compter de \$150

Voici un voyage merveilleux dont tous les instants vous enchanteront—vers l'Alaska et le Yukon, à bord d'un luxueux vapeur du Pacifique Canadien —à travers le Canada jusqu'à Vancouver dans un confortable convoi climatisé! Panoramas magnifiques, confort parfait.

Tous renseignements, tarifs, prospectus et réservations des agents du C.P.R. ou de votre propre agence de voyages.

ARRÊTS EN ROUTE

à Banff

et

Lac Louise

Des centres de villégiature réputés dans le monde entier. Paysages pittoresques, amusements et sports variés. Une visite qu'il ne faut pas manquer!



Pacifique Canadien

J. A. TOURVILLE

Agent du Trafic-voyageur
942, Notre-Dame - Tél. 2001
Trois-Rivières, P.Q.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 491 Tél. 1188

—o—

Trudel & Grégoire
Notaires

—o—

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie
d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson, Tél. 388
Trois-Rivières.

POUR VOS
ABONNEMENTS
REABONNEMENTS

Voyez sans tarder

Jean-M. Houle
SPECIALITES :

Revue et journaux
de France

1669, rue Notre-Dame T.-R.
Téléphone 1626-W

Représentant de :
"Abonnements pour tous"
de Québec

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA PHARMACIE
H O U L E

— A votre service —

Vis-à-vis le Bureau de Poste
1856, Notre-Dame Tél: 87
Trois-Rivières



d'histoire Mauricienne



1952



La ville de Shawinigan Falls a reçu la visite des lieutenants-gouverneurs du Québec et d'Ontario, les Hon. Ray Lawson et Gaspard Fauteux, la semaine dernière. Les hôtes de la Canadian Industries Limited, ces deux distingués personnages ont échangé des visites conjointes dans leur province respective et ils étaient à Kingston l'avant-veille de leur visite ici. Cette photographie a été prise à l'hôtel-de-ville de Shawinigan et représente, de gauche à droite: Son Honneur le maire François Roy; l'hon. Ray Lawson; M. R. G. Beck, vice-président de la C-I-L qui a également reçu une clef de la ville au nom de sa compagnie; Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières; et l'hon. Gaspard Fauteux. En arrière-plan, le col. G. B. Papineau, aide-de-camp de l'hon. Fauteux.

Une belle initiative à entreprendre

Il y a quelques années, Monsieur Omer Héroux publiait un entrefilet dans les Blocs-notes du Devoir où il était question d'une suggestion faite par Serge Duhamel dans Le Progrès du Golfe. Cette suggestion m'a frappé et j'avais découpé l'entrefilet dans le but de le reproduire ici. Mais les circonstances ne s'y prêtant pas, j'ai dû, d'un mois à l'autre, remettre la publication de cet article qui a fini par s'égarer au fond de mes tiroirs. Je le retrouve aujourd'hui et je m'empresse de le reproduire à l'intention des membres de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Monsieur Duhamel—écrit Omer Héroux—suggère la reprise d'un projet qui fut, paraît-il, jadis caressé par notre ministère de la voirie et qui, pour on ne sait trop qu'elle raison, ne passa point du domaine du rêve dans celui de la réalité. Il s'agissait, dit le Progrès, de poser à l'entrée d'un certain nombre de villes et villages des panneaux indiquant qu'en tel ou tel endroit naquirent ou vécurent des compatriotes de villes importantes de la république américaine.

Et Duhamel indique un certain nombre d'inscriptions qui pourraient prendre place sur les panneaux :

Montréal. — Ici vécut Duluth, fondateur de Duluth, Minn.

Mascouche. — Ici vécut de Repentigny, fondateur de Erié, Pe, et d'Ogdensburg, N.-Y. Québec. — Ici vécurent Marquette et Joliet, fondateurs de Chicago, Ill.

Beaumont. — Ici vécut de Vincennes, fondateur de Vincennes, Ind.

Montréal. — Ici naquit de Bienville, fondateur de Biloxi, Miss., de Mobile, Ala. et de la Nouvelle-Orléans, Le.

Berthier. — Ici, naquit J.-B. Faribault, fondateur de Kankakee, Ill.

Montréal. — Ici naquit d'Iberville, fondateur de la Louisiane et de Natchez, Miss.

Trois-Rivières. — Ici naquit de la Vérendrye, découvreur des montagnes Rocheuses.

Bécancour. — Ici vécut Ni-

L'Assomption. — Ici naquit Salomon Juneau, fondateur et premier maire de Milwaukee, Wis.

Saint-Pierre-les-Becquets. — Ici naquit Julien Dubuque, fondateur de Dubuque, Iowa.

Saint-Rémi de Napierville. — Ici naquit Vital Guérin, fondateur de Saint-Paul, Minn.

Québec. — Ici naquit Pierre Ménard, fondateur de Kook, Iowa.

Saint-Michel d'Yamaska. — Ici naquit J.-B. Lefebvre, fondateur de Superior City, Wis.

Laprairie. — Ici naquit Michel Ménard, fondateur de Galveston, Texas.

Maskinongé. — Ici naquit F.-X. Aubry, l'un des plus fameux explorateurs de l'ouest

colas Perrot, découvreur du Wisconsin.

Montréal. — Ici naquit Ogden, fondateur d'Ogden, Utah.

Rivière-du-Loup. — Ici naquit John McLaughlin, fondateur de Portland, Ore., et de Fort-Vancouver, Ore.



La bonne lecture

aimée de tous, mais **APPRÉCIÉE** particulièrement par ceux qui s'y connaissent

Aussi réconfortant que la compagnie d'un vieil ami... le bouquet doux du Dewar's est agrémenté du charme subtil de la bruyère. Rien de surprenant que les connaisseurs du monde entier acclament le Dewar's... le Scotch Primé, Préféré dans le Monde Entier.

Avant de dire Scotch... dites DEWAR'S

BOUTEILLES DE 40 ET 26½ ONCES



DISTILLE, COUPE ET EMBOUTILLE EN ECOSSE

"DEWAR'S SPECIAL"

Le Scotch Primé Préféré dans le Monde Entier

des Etats-Unis.

Lachine. — Ici vécut Cavalier de la Salle, fondateur de Niagara, N.-Y., de Joliet, Ill., de Peoria, Ill., de Memphis, Tenn., et l'un des découvreurs du Mississippi.

Sainte-Anne-des-Plaines. — Ici naquit Prudent Beaudry, maire de Los Angeles et l'un de ses plus illustres pionniers.

Montréal. — Ici vécut de Contrecoeur, fondateur de Pittsburg, Pe.

Cette liste pourrait s'allonger, et largement.

Ce projet vise particulièrement les touristes des Etats-Unis. Sa réalisation serait cependant utile à nombre des nôtres. Combien savent que tel ou tel jeune Canadien, parti d'un coin à peu près ignoré du Canada français, a été de l'autre côté de la frontière un pionnier dont le nom est vénéré sur une vaste étendue du territoire des Etats-Unis.

En voici un autre, qui compléterait le premier et qui visiterait tous les voyageurs, ceux du pays comme l'étranger. Il nous est suggéré par un vieil ami qui s'est beaucoup promené dans la province. Nous l'avons déjà signalé, mais il ne sera pas mauvais d'y revenir.

Il m'est plus d'une fois arrivé, disait notre vieil ami, de voir devant des institutions anglaises des panneaux indiquant l'origine, la situation actuelle de la maison, etc. Je ne me souviens pas avoir rien vu de pareil devant l'une quelconque de nos institutions.

Beau signe de modestie, sans doute. Mais ne convien-

drait-il pas d'envisager la question sous un autre aspect? N'y aurait-il pas un sérieux avantage à ce que tous les curieux, ceux du pays comme ceux de l'étranger, pussent apprendre en passant ce qu'abritent ces maisons, quelle oeuvre on y poursuit?

La proposition nous paraît fort intéressante et en somme de réalisation facile. Elle n'exigerait même point, pour commencer, de résolution collective. Il suffirait que telle ou telle maison prit une décision en ce sens.

Ce serait sûrement l'un de ces cas où s'appliquerait rapidement le vieil axiome latin: *Exempla trahunt*, les exemples entraînent. "Alerte".

Herbaseptol

L'antiseptique infallible contre la terrible maladie appelée HERBE A PUCE (Polson Ivy). Un traitement de 2 ou 3 jours est garanti comme suffisant.

Préparé par :

LA Pharmacie HOULE

SEUL AGENT A votre service.

1356, Notre-Dame, Tél.: 57
Vis-à-vis le Bureau de Poste
Trois-Rivières.

ST-PIERRE & FILS LTEE

PAPETIERS EN GROS

1685, rue Royale Tél. 5639-5640 Trois-Rivières

★ ★ ★

Assortiment complet de Kraft Wayagamack Distributeurs de Scotch Tape, Electrical Scotch Tape Kraft gommé - Gobelets et serviettes de papier, etc. "Tous les papiers et les produits du papier"

JOS. ST-PIERRE. PROP.

TROIS LIVRES QU'IL FAUT LIRE D'ICI 1952

GRANDEURS ET MISERES DE L'EGlise TRIFLUVIENNE, par Hervé Biron. Toute l'histoire religieuse de la région trifluvienne ramassée en 246 pages. Une synthèse englobant la période 1615-1947. Nombreuses illustrations. Prix: \$1.25.

LA MAURICIE, par Raoul Blanchard. — 160 pages — Nombreuses illustrations. — Magistrale étude sur la géographie et sur l'histoire économique de notre région. Ecrite par un professeur de réputation internationale. Un livre définitif. Prix: \$2.00.

Nous invitons les Commissions scolaires de la Mauricie à distribuer ces volumes comme livres de prix. Contribution précieuse à l'éducation des jeunes de chez nous et à la préparation des fêtes de 1952.

LE MIRACLE DU CURE CHAMBERLAND, par Mgr Albert Tessier. — Récit des admirables réalisations de la Coopérative de construction de la paroisse Sainte-Marguerite des Trois-Rivières. Une page de l'histoire religieuse trifluvienne qui a retenu l'attention des sociologues de l'univers. 128 pages. — Nombreuses illustrations. Prix: \$1.25.

S'ADRESSER AUX

Editions du Bien Public
1563, rue Royale, Trois-Rivières.



ENTRE-NOUS

Les commentateurs réfléchis tiennent largement compte des considérations du membre dissident de la commission Massey, le Dr Arthur Surveyer. Dans son rapport séparé, M. Surveyer, homme d'une vaste culture, estime que ses collègues se sont inclinés injustifiablement devant le plaidoyer pro domo de Radio-Canada, que le public devrait être mis en garde contre cette fallacieuse prétention que le contrôle d'Etat assure une direction efficace, une exploitation heureuse. Et le Dr Surveyer de faire justement observer que, "en général, l'industrie privée, l'entreprise libre pro-

duit plus économiquement qu'un rouage nationalisé". Le Dr Surveyer estime malheureux que les autres commissaires n'aient pas mieux jugé. Selon lui, il faut s'élever contre la tendance à surestimer la Radio-Etat aux dépens des postes privés.

* * *

"La CWNA est d'avis que les plus grands efforts doivent être tentés par la direction des entreprises, le gouvernement et le travail, par les fermiers, les pêcheurs, les petites entreprises et les grandes corporations, pour accroître la production, non seulement comme le moyen le plus efficace de combattre l'inflation, mais dans l'intérêt de la défense nationale.

"C'est pourquoi elle voit avec inquiétude la tendance continue, surtout dans les grands centres métropolitains et les grosses corporations, au raccourcissement arbitraire des heures de travail, jusqu'à un niveau qui, en période d'urgence nationale, est beaucoup

plus bas qu'il ne devrait". (La Canadian Weekly Newspaper Association, dans son mémoire à Ottawa sur l'état d'urgence nationale).

* * *

Du dernier bulletin mensuel de La Banque Royale du Canada ces sages réflexions sur ce don des dieux aux hommes: la liberté:

La liberté est un important ingrédient de la vie du bon citoyen. Nous devons tous être prêts, de nos jours, à défendre notre pays et à aider les nations libres à défendre le leur, mais pas seulement contre les attaques de l'extérieur. Nous devons également défendre la liberté des gens. Le peuple qui perd sa liberté vit réellement dans l'esclavage, malgré le nom de république, démocratie ou dominion. Un peuple sans liberté n'a plus le droit de penser et l'homme qui cesse de penser cesse en même temps d'être un homme.

Il ne suffit pas d'être prêt à collaborer, il faut que chaque ci-

toyen prenne une part active aux affaires de la collectivité. Une collectivité dans laquelle chacun s'occuperait de ses propres affaires sans se soucier des affaires de son voisin ne serait une collectivité que de nom seulement. La démocratie implique la fraternité et la collaboration pour le bien commun. Quand on fait passer l'unité au-dessus de la liberté, on tombe dans le totalitarisme, mais

quand on fait passer la liberté par-dessus tout, on tombe dans le chaos.



"Ton front est ceint de fleurons glorieux"

Lorsque Frontenac, inquiet et irrité des constantes incursions des Iroquois, décida de mettre fin aux attaques incessantes de ces cruels Indiens, il n'attendit pas que ceux-ci lui portent le premier coup, mais il alla leur livrer bataille dans leur propre pays.

Attendre l'ennemi chez soi, quand on peut l'arrêter à l'étranger, n'est certes pas une sage façon d'agir. Les conflits extra-territoriaux auxquels le Canada est appelé à participer n'ont pour but que de nous éviter les affres d'une guerre éventuelle au pays même, guerre qui dévasterait nos foyers, compromettrait la sécurité des nôtres, et pourrait fort bien nous faire perdre tous nos droits et les libertés que nous avons si chèrement acquises.

Un pays sans armée est aujourd'hui un pays vaincu. Des troupes mobiles, bien équipées, capables de servir n'importe où quand ce sera nécessaire, sont un élément indispensable de notre sécurité nationale. Cette armée a besoin de bons hommes pour sauvegarder notre héritage. C'est à cette fin que vous êtes invités à faire partie de



S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.
 Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

La politique à Québec

Grâce aux efforts vigilants du gouvernement actuel de Québec, notre système scolaire provincial a été tellement amélioré que l'administration Duplessis reçoit de fréquents témoignages élogieux à ce sujet. Par exemple, Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient de déclarer au banquet de clôture du congrès provincial de la Fédération des commissions scolaires, section urbaine, qu'il félicitait sincèrement le gouvernement provincial, pour son souci de doter la province de Québec d'écoles modernes, spacieuses, à l'architecture agréable. "L'Etat, dit-il, dans notre province, concourt loyalement à la grande oeuvre de l'éducation".

* * *

D'autre part, le notaire M. Raymond Cossette, membre et délégué de la Commission des Ecoles catholiques de Québec, de retour d'Europe, où il a assisté au congrès international de l'éducation tenu en Espagne, a déclaré que le système d'éducation de la province de Québec se compare avantageusement avec tout ce qu'il a vu en Europe. Et il convient de mentionner que M. Cossette a visité non seulement l'Espagne, mais la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et d'autres pays, et qu'il a pris ses informations auprès de quelque 500 délégués représentant au-delà d'une vingtaine de pays différents. Nous pouvons donc être justement fiers de la haute valeur de notre système d'enseignement, à tous ses degrés, et particulièrement des écoles spécialisées.

* * *

Le gouvernement de Québec vient de favoriser et de protéger de nouveau les intérêts de Montréal. On sait, par exemple, que la municipalisation du tramway est maintenant un fait accompli. Elle ne fut cependant rendue possible que grâce à une loi votée par la Législature provinciale et grâce au don, généreusement fait par le gouvernement de l'Union nationale, d'un grand nombre d'actions qu'il détenait dans la compagnie. Mais, de plus, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, vient d'annoncer que son gouvernement et les fiduciaires des biens de St-Sulpice ont reçu et accepté de la ville de Montréal une offre d'achat du domaine du Sault, dans le nord de la ville, pour la somme de \$1,500,000. Ce domaine faisait partie des biens que le gouverne-

ment avait acquis en échange de la dette de \$5 millions des Messieurs de St-Sulpice, dont il avait garanti le paiement en 1937, sauvant ainsi les Sulpiciens acculés à des difficultés financières énormes et leur permettant de continuer leur oeuvre d'éducation. Plusieurs offres avaient été reçues pour le domaine du Sault. Celle de Montréal n'était pas plus avantageuse, financièrement parlant, que les autres, mais inférieure à aucune. Mais elle offrait l'avantage d'être utile aux Montréalais en permettant d'épargner sur des expropriations coûteuses en vue de travaux publics nécessaires et d'améliorations.

* * *

Son Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, a récemment rendu visite à l'hon. M. Duplessis et l'entrevue a porté sur les problèmes soulevés par le développement prodigieux de la Gaspésie. "La mise en valeur des mines de cuivre et de zinc, a déclaré le premier ministre, fera régner une grande activité dans la péninsule

et, comme conséquence, les besoins éducationnels augmentent rapidement".

* * *

Un rêve caressé depuis 50 ans sera bientôt réalisé grâce au gouvernement Duplessis. En effet, dans deux ans, les citoyens de Valleyfield et Coteau Landing jouiront d'un magnifique pont et reliera les deux villes, réduisant à 2 milles la distance de 82 milles qu'il faut actuellement parcourir pour se rendre en voiture d'un centre à l'autre. La construction de ce pont vient de commencer et il coûtera environ \$4 millions au gouvernement provincial. Il deviendra une réalité à la suite des démarches tenaces entreprises à son sujet par le notaire J.-E. Jeannotte, député de Vaudreuil-Soulanges, et M. Edgar Hébert, député de Beauharnois. Pour bien marquer l'événement qu'est le début des travaux, Son Exc. Mgr J.-A. Langlois a fait chanter une messe d'action de grâce à la cathédrale de Valleyfield.

Les hommes distingués
préfèrent le

LORD CALVERT

Canadian Whisky

Servi avec orgueil
dans des occasions spéciales
quand seul le meilleur
satisfera

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LTD.
AMHERSTBURG, ONTARIO



"Ça ravigote"



7¢
La bouteille,
toutes taxes incluses

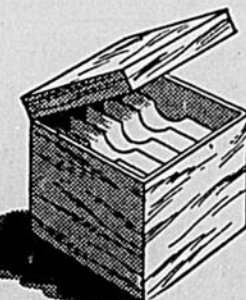
B27F

SI PUR... SI BON... ET SAIN POUR TOUS

AUTOUR DU FOYER



On peut fabriquer de jolies bases de lampes avec des pièces de bois de 2 x 2 ou de 2 x 4, des bouteilles, cruches, pattes de chaises, etc. — et des abat-jour en parchemin épais (ou papier d'emballage verni), cousu avec des lacets en cuir ou des cordes de couleur.



Une boîte à beurre peut être aisément transformée en une belle discothèque — en utilisant pour les rayons du contre-plaqué mince dans lequel on fait des découpures en demi-cercle.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES
PRÉSENTÉS PAR

Molson's

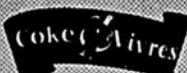
COMME SERVICE AU PUBLIC

Emportez du Coke



Facile à servir... économique pour le budget
... et si bon pour un pique-nique

Achetez maintenant à l'enseigne



BUVEZ
Coca-Cola

6 Bouteilles par Carton 36¢

Comprenant Taxes Fédérales de Vente et d'Actis
Plus Dépôt 2¢ Par Bouteille

529XF Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

"Coke" est une marque déposée

La fête..

(Suite de la page 1)

mage des Coeurs de Jésus et de Marie.

Et nous profiterons, chaque année, de la fête de la Confédération, de la fête du Canada, pour donner à tous les peuples de la terre un exemple électrisant de largeur de vue, dans la charité du Christ qui aime toutes les nations et qui veut sauver tous les hommes. Et cette fête coïncidant avec celle du Précieux-Sang que nous oublions trop, hélas! nous rappellera toujours notre véritable destinée d'enfants de Dieu. Quand tous les peuples de la terre voudront regarder vers le Golgotha pour y adorer le Précieux Sang de Jésus et s'imprégner de la grande et sublime réalité de la Rédemption, alors, nous pourrons espérer des temps merveilleux.

En ce jour de la fête du Précieux Sang, les catholiques du monde entier devraient redoubler de prière et de sacrifices pour obtenir l'internationalisation des Lieux Saints. Nous savons maintenant les vraies visées d'Israël et de la Transjordanie. Qu'attendent les gouvernants des nations pour accorder cette internationalisation des Lieux Saints, que tout soit ravagé, que les Lieux Saints soient de nouveau profanés, ruinés? La tache n'est-elle pas assez sombre sur notre humanité, sans y ajouter ce nouveau refus au Christ qui nous a rachetés, par Son sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation. O Jésus, où sont vos amis, vos consolateurs, parmi les chefs des nations? Qu'ils se lèvent vos vrais amis, ceux qui ne rougissent pas de vous!

Centre Marial Canadien

La Civilisation...

(Suite de la page 1)

bitude d'aller jusqu'au bout de ses opinions. Il a déclaré qu'il était fatigué de la civilisation et il a fait ses malles. Il s'est embarqué pour l'autre bout du monde: quarante-cinq jours de voyage... pour débarquer à Tahiti.

Ce que fut sa vie durant ces trois années d'absence, nous ne tarderons sans doute pas à la savoir, car le voyageur n'a pas tué l'écrivain et nous pourrons lire bientôt le premier tome de Tahiti et sa couronne, tiré des deux mille quatre cents pages de notes qu'il a prises là-bas.

Dans cette couronne, glisse-

ra-t-il quelques-unes des épiques que M. Paul Guth a recueillies dans un article du Figaro Littéraire?

Tahiti, les Marquises, ne seraient pas absolument le paradis dont nous avons tous, plus ou moins rêvé, sur la foi de ce que nous avons lu. Vous avez, comme moi, présent à l'esprit le nom de ceux qui ont chanté la beauté des îles, la douceur du climat et la poésie du retour à la nature. Certes, si M. t'Serstevens a pu séjourner trois ans sous le ciel enchanteur de l'archipel, c'est qu'il a trouvé là-bas certains agréments qu'il serait assez difficile de goûter sur les bords de l'île Saint-Louis, au milieu de la Seine. Mais tout de même, on s'étonne, — mais y a-t-il vraiment lieu de s'étonner? — d'entendre reprocher à Tahiti ses quatre-vingt-dix pour cent d'humidité ("Tout rouille, même les montres dans les poches"); ses moustiques ("des gros, des petits, des noirs, des rouges, des mouchetés, ceux du jour qui ne font pas de bruit, ceux de la nuit qui claironnent..."); les maladies qu'ils transmettent: l'éléphantiasis, la filariose; sa cuisine... Je préfère m'arrêter, car on pourrait croire que ces trois années ont profondément déçu le voyageur, et ce n'est pas le cas.

Il n'est pas interdit de supposer cependant que ces quelques "détails" sont pour quelque chose dans son retour... Son retour qui lui a fait dire:

—La civilisation, ça a du bon...

On ne l'aurait pas cru si M. t'Serstevens qui a une certaine expérience ne nous l'affirmait aussi catégoriquement.

Buridan

Le sport favori de l'Angleterre?

Londres — Il existe de 2 à 3 millions de pêcheurs à la ligne dans le Royaume-Uni, d'après un calcul estimatif de l'Association anglaise des fabricants d'engins de pêche. A rapprocher de ce chiffre, celui de 800,000 représentant les adultes anglais qui jouent régulièrement au football. L'émission dite "Sports Magazine" de la télévision à la BBC comprend une section pour les pêcheurs à la ligne, alors qu'Esmond Drury, champion de pêche à la mouche, initie les spectateurs aux mystères de cet art.

Le grand jour du tambour-major

Londres — Le tambour-major John Seton, le plus vieux tambour-major en activité de service en Ecosse, dirigera le défilé des fanfares réunies de cornemuseurs le long du Mound et de la rue des Princes à Edimbourg, lors du "Rassemblement des clans" qui marquera le Festival de Grande-Bretagne au mois d'août. En outre, il dirigera la plus grande fanfare de sa vie, alors que 1,000 cornemuseurs joueront dans la finale du Rassemblement des Highlands à Murrayfield.

ACHETEUR POUR PIANO

J'ai besoin d'un petit Piano HEINTZMAN moderne, ou autre ordinaire, de bonne marque.

Tél. 2343-J.

ON DEMANDE A ECHANGER

Chesterfield de \$200. pour un bon piano.

S'adresser: Tél. 2343-J.

ORGANISEZ VOS VACANCES MAINTENANT!



avec l'aide de votre agent du Pacifique Canadien



Il vous offrira toutes sortes de suggestions et vous aidera à organiser un voyage inoubliable dans l'Ouest, dans l'Est, n'importe où au pays. Consultez notre représentant au sujet de vos projets de voyages.



Pacifique Canadien

J. A. TOURVILLE
Agent du Trafic-voyageur
942, Notre-Dame - Tél. 2001
Trois-Rivières, P.Q.

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

consultez

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 398
Trois-Rivières



2 beaux films au Cinéma de Paris



La jolie Simone Signoret, en vedette dans le film dramatique "L'IMPASSE DES DEUX ANGES" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec "LES CASSE-PIEDS Grand Prix du Cinéma International, avec Noël-Noël et Bernard Blier.

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

KIMBALL AUTOMOBILE LTEE

Vendeurs Ford & Monarch

Camions et tracteurs

PIECES DE RECHANGE FORD

- Les plus importants distributeurs pour l'Est du Canada des produits authentiques

333, rue St-Antoine Téléphone: 527 Trois-Rivières

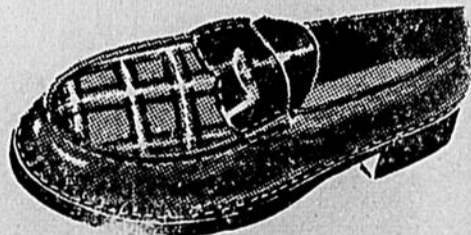
Le confort des mois d'été

Pour les mois d'été, pour la ville, la campagne ou le sport, vous avez besoin d'une chaussure confortable.



Venez voir notre assortiment varié.

Loafers, semelles crêpées — semelles Neo-Lite. — Souliers de toilette — souliers de couleurs pour dames, messieurs jeunes filles et enfants.



Une visite vous convaincra du choix dans les meilleures marques de chaussures

J. A. GOSSELIN
Marchand de chaussures

ORTHOPEDISTE-TECHNICIEN GRADUE

Représentant exclusif pour les chaussures du Dr M. W. LOCKE et HARTT dans la région des Trois-Rivières.

Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement

1392, rue Hart

Téléphone 537



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **437**

- * PESEE AUTOMATIQUE
- * LIVRAISON RAPIDE
- * SERVICE IMPECCABLE
- * CHARBONS—HUILES—BOIS



HARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.
Succ, rue Milot Rue Du Fleuve.